PRATIQUER DIFFÉRENTS LANGAGES

Écrire en géographie

Plusieurs expériences ont été menées dans le cadre des cours d'histoire et de géographie mettant en oeuvre différents thèmes du programme pour le cycle 3, au niveau 6e.
Les écrits réalisés par les élèves sont de nature très diverses. Ce sont le plus souvent des écrits longs. L'exercice d'écriture vise notamment à l'acquisition du lexique spécifique à l'histoire et à la géographie, à sa compréhension et à son appropriation. Les élèves sont invités à utiliser les termes propres à l'histoire et à la géographie dans des contextes pertinents.
Les élèves doivent aussi se rendre compte qu'ils se trouvent dans une situation de communication et être en mesure d'identifier les différentes natures d'écrit qu'ils produisent. Cette identification donnera d'ailleurs lieu à un travail à part entière qui conduira les élèves à définir les caractéristiques d'un récit historique.

Quels sont les types d'écrits que tu as réalisés jusqu'ici ?

J'ai fait
- **une histoire,**
- **une leçon,**
- **un résumé.**
- **une histoire**
- **une description**

J'ai raconté une bataille et ulysse et le cheval de trois
J'ai écrit une trace écrite
J'ai fait une carte mentale
J'ai décrit
J'ai raconté l'histoire d'un homme
J'ai imaginer une infographie

J'AI ÉCRIT DES TEXTES AVEC DES INFO ET DES HISTOIRES EN GÉOGRAPHIE, J'AI DÉCRIT, J'AI RACONTÉ UNE HISTOIRE DE LA VIE D'UN HOMME

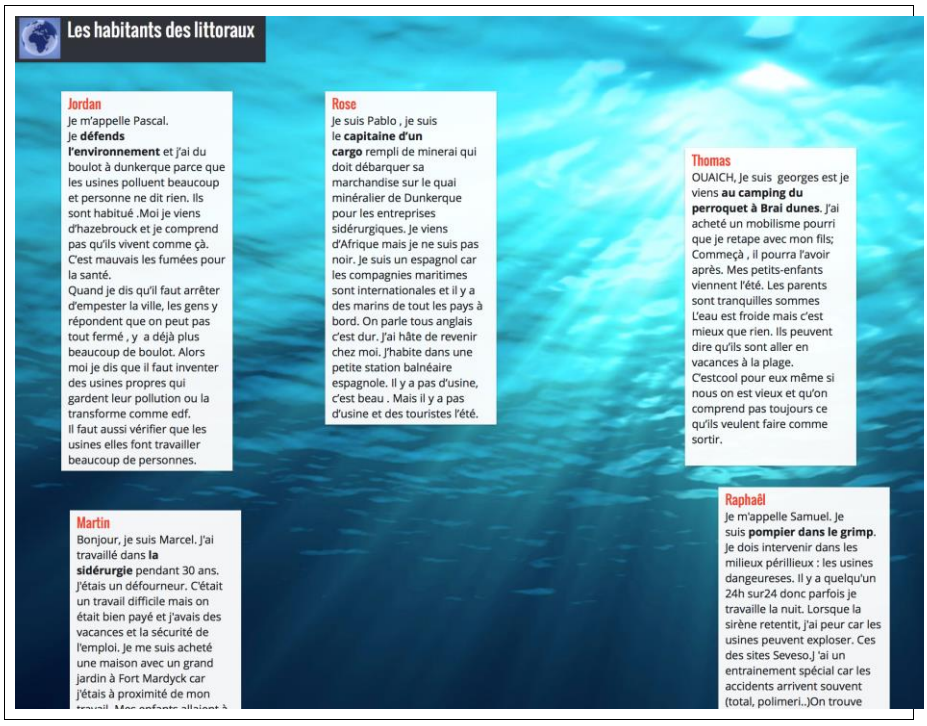
Ces expériences d'écriture ont été réalisées dans une classe de vingt-sept élèves de Sixième. Les élèves sont dynamiques et volontaires. La classe est constituée de quatre groupes distincts d'élèves :
- une tête de classe curieuse et motivée, habituée à travailler en collaboration avec des élèves plus faibles ;
- un ensemble d'élèves plutôt attentifs mais qui ne participent pas suffisamment ;
- un groupe d'élèves en grande difficulté qu'il faut stimuler régulièrement et qui semble parfois perdu dans le flot de questions de la tête de classe ;
- des élèves à besoins éducatifs particuliers.

En Géographie

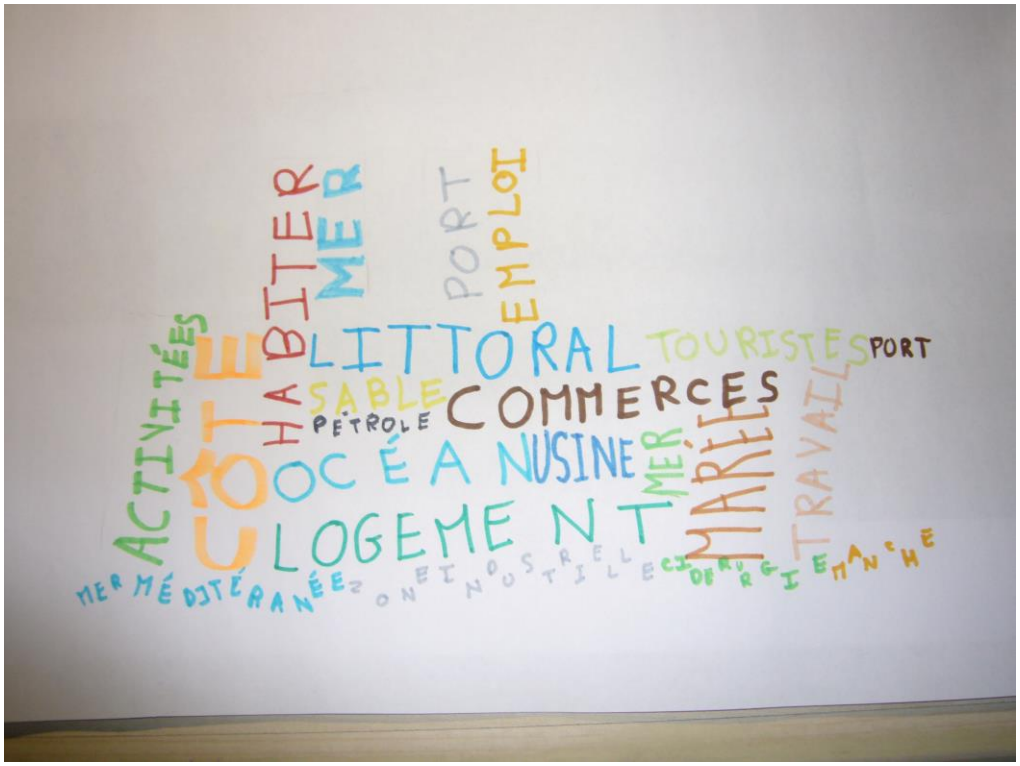
En géographie, j'investis également la compétence *pratiquer différents langages* sous l'angle *écrire pour structurer sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger*. Je décide de poursuivre l'expérience avec le premier thème de Géographie, « Habiter une métropole », « Les métropoles et leurs habitants ». Il s'agit en effet de créer un rituel d'écriture et d'habituer les élèves à écrire au quotidien. Mais les formes et les exercices d'écriture proposés seront beaucoup plus diversifiés que dans les expériences relatées en histoire.
Deux études de cas sont retenues

- Mumbay car le collège accueille une assistante originaire d'Inde, qui est venue déconstruire avec nous les images que nous avions de l'Inde.
- Lille que nous avons parcourue durant une demi-journée pour découvrir les différents espaces urbains.

Je demande aux élèves de réaliser une infographie à partir d'un logiciel Piktochart. L'infographie doit permettre aux élèves de comparer les métropoles entre elles. Ils utilisent ce qui a été vu en cours pour mettre en mots et en images les points communs et les différences entre Lille et Mumbai. Ils choisissent les éléments qu'ils veulent faire figurer sur leur infographie. Ils définissent ainsi un plan à leur travail et organisent leurs idées. Ils réutilisent le vocabulaire vu en classe pour servir leurs propos.
À l'occasion du thème 3, « Habiter les littoraux », « Littoral industrialo-portuaire, littoral touristique », les élèves doivent écrire le témoignage fictif d'un habitant du littoral. Cet écrit vient après l'étude du littoral dunkerquois de Bray Dunes à Loon-plage. Les élèves ont découvert que sur un même cordon littoral les activités touristiques et industrielles peuvent se côtoyer.
Pour rédiger ce témoignage fictif, les élèves choisissent dans une liste le personnage fictif qu'ils veulent incarner. Je suis confrontée à différents problèmes : les garçons ne veulent pas être des personnages féminins, certains élèves ne parviennent pas à commencer leur récit, d'autres ont des idées complètement fantasques. Je parviens au bout d'une heure à avoir quelques récits cohérents et crédibles. Mais, l'incarnation a été très difficile pour certains. Afin que les élèves puissent prendre connaissance de l'ensemble des récits d'expérience fictive, j'ai décidé de leur faire écrire le texte sur un padlet. Il est essentiel que les élèves aient une vue d'ensemble et qu'ils ne restent pas sur leur propre récit qui amènerait une vision réductrice des phénomènes géographiques à comprendre.



Enfin pour clore ce chapitre mais aussi pour vérifier que les élèves ont bien compris que sur un même cordon littoral pouvait co-exister un grand nombre d'activités, je leur ai demandé de construire un nuage de mots. Les nuages de mots sont des supports visuels s'articulant autour d'une thématique. La spécificité de cette représentation est de proportionner la taille des mots, en fonction de la récurrence du mot. Un tel nuage de mots n'a que peu d'utilité dans notre matière. Je décide de ne pas respecter cette règle car je veux faire de mon nuage de mots un exercice qui allie recherche de mots-clefs et hiérarchisation. Ainsi, les élèves écrivent au centre le mot qui délimite le thème du nuage, ici le mot littoral. Puis ils lui associent d'autres mots auxquels ils vont attribuer une police, une taille, une épaisseur et une couleur qui permettent de mettre le mot en exergue ou non. C'est l'élève qui choisit la police, la taille, l'épaisseur et la couleur qui illustrent sa propre hiérarchisation. Le professeur voit alors immédiatement ce qu'il a retenu et ce qui pour lui est le plus significatif. L'avantage du nuage de mots, c'est qu'il donne une photographie immédiate et très visuelle du feedback des élèves. Le nuage de mot est une représentation visuelle mais en aucun cas une image mentale car il ne résulte nullement des stratégies métacognitives liées à la planification, à l'évaluation, au contrôle et à la régulation du processus d'apprentissage. Les mots doivent être correctement orthographiés. Le nuage de mot peut s'inscrire dans une forme qui rappelle le thème, ici un porte-container.



L'évaluation de ce thème portera essentiellement sur la compétence pratiquer différents langages. Les élèves seront confrontées à une tâche complexe. Une tâche complexe met en œuvre une combinaison de plusieurs procédures simples connues.
Elle peut prendre la forme

- d'un problème ou une question ouverte
- d'une narration de recherche
- d'une situation problématisée accompagnée d'un corpus documentaire.

La tâche complexe mobilise des ressources internes : culture personnelle, compétences interdisciplinaires, connaissances, vécu…, mais aussi des ressources externes : questions posées au professeur, aides méthodologiques (fiches outils), ressources documentaires …
La tâche complexe que je propose aux élèves portera sur une ville littorale qu'ils ont étudiée en classe : Fort-Mardyck. Le travail que je ramasse est un écrit libre : un dialogue entre les membres de la famille, un tableau des pour et des contre, un récit, etc….
Les atouts de cette activité sont très nombreux : les élèves investissent plusieurs compétences, ils prennent davantage d'initiative, ils mettent en œuvre une stratégie, ils relèvent un défi motivant, ils travaillent à son rythme, ils donnent du sens aux connaissances.
Les résultats sont très probants : tous les élèves ont produit des écrits longs, les élèves se sont questionnés et ont élaboré des réponses, les élèves ont été acteurs et surtout auteurs de leur trace écrite. Certaines blocages sont levés. Le concept Habiter est acquis.

Monsieur Fabvre vient de décrocher un emploi au port de Dunkerque. Il décide de quitter sa région natale et de s'installer dans le Dunkerquois. Son choix se porte sur la commune de Fort-Mardyck. Mais, dans sa famille, tout le monde n'est pas aussi enthousiaste. S'engage alors une âpre discussion :

Habiter Fort-Mardyck, pour ou contre.

Les salines de Fort-Mardyck sont une ancienne friche industrielle située sur le littoral du Nord, dans la zone industrialo-portuaire de Dunkerque. Il s'agit d'un espace progressivement reconquis par la nature au cœur d'une urbanisation dense, qui fait fonction de zone tampon entre les quartiers résidentiels de la commune de Fort-Mardyck au sud, des installations sidérurgiques et autres structures de stockage de carburant au nord. Symbole fort d'un espace de reconquête naturelle au sein d'un littoral très fortement artificialisé, l'acquisition des salines par le Conservatoire du littoral a débuté très récemment au terme d'une longue négociation avec les acteurs du territoire.

conservatoire-du-littoral.fr

« Tout le monde se plaint de la pollution, mais personne ne veut quitter Fort-Mardyck »

« Quand elle est blanche, ça va. En revanche, quand elle est rouge... » Kléber Parent est un enfant du pays. Depuis 25 ans qu'il vit à Fort-Mardyck, il en a vu de drôles de fumées sortir des cheminées des usines voisines. De belles rouges odorantes. Des blanches poudreuses. Mais toutes plutôt épaisses. Et de drôles de petites particules de poussières brillantes aussi. Inquiet ? Il ne l'est pas plus que ça : « Je trouve qu'on n'est pas plus malade qu'ailleurs. Je me sens très bien ici. »
« Peut-être un peu toxiques »
Pourtant, le Dunkerquois est connu pour être une zone particulièrement polluée, non ? « Oui, c'est vrai. Les fumées sont peut-être un peu toxiques. (..si on ne veut pas de pollution, il faut arrêter de se chauffer ou de rouler en voiture », sourit l'homme fidèle à son Dunkerquois, revenu au bercail après des années de travail ailleurs dans le département.
Autre détail concernant de près le cadre de vie des Fort-Mardyckois : le bruit. Impossible de faire l'impasse là-dessus. Ça résonne, de jour comme de nuit. Même le souffle du vent marin engouffré dans les feuillages de la zone verte ne suffit pas à masquer le ronron métallique. « D'accord, mais si j'habitais près d'une voie de chemin de fer, ce serait le bruit des trains », observe le retraité.

Publié le 14/10/2010 à 05h07, *Lavoixdunord.fr*

Un mort dans l'explosion d'un camion dans une raffinerie Total à Mardyck. L'accident a eu lieu dans une zone à haut risques où se côtoient treize sites classés Seveso...

Un mois avant l'ouverture du procès AZF de Toulouse, c'est une belle frayeur que viennent de vivre les habitants du littoral dunkerquois. Une explosion a eu lieu ce jeudi après-midi dans une zone de maintenance de la raffinerie Total située à Mardyck près de Dunkerque. Un homme brûlé à plus de 90% est mort des suites de ses blessures. Cinq personnes ont été blessées et héliportées vers le CHR de Lille. Quinze autres agents ont également été choqués par la violence de l'explosion.
D'après l'entreprise Total, jointe par 20minutes.fr, c'est un camion d'assainissement et non de raffinage qui a explosé. Le véhicule procédait à la vidange d'une fosse, mais on ignore encore les raisons de cette explosion. «Le feu a pris vers 15h30, ont indiqué les secours. Il a été circonscrit par l'exploitant lui-même vers 16h15».
Une zone à haut risques
La raffinerie de Fort Mardyck est un site classé SevesoII. «On a déjà treize sites classés Seveso à Dunkerque, imaginez l'effet de domino s'il y avait une explosion...»,s'inquiétait dans nos colonnes Jean Sename, président de l'Adelfa (Assemblée de défense de l'environnement du littoral Flandre-Artois) en 2007. D'après les premières informations, l'explosion de ce jeudi n'a pas eu l'«effet de domino» craint par ce responsable associatif.Dans les commentaires, Romarin, qui dit avoir travaillé dans les usines voisines, estime que Total a du «bol» qu'il n'y ait que 6 blessés: «Avec toutes les usines qu'il y a autour ça aurait pu être la grosse cata». «Le sinistre a vite été maîtrisé, nous précise Total. Tout risque d'extension aux usines voisines a été écarté.»

Publié le 29 janvier 2009, *20minutes.fr*

Exemples de travaux d'élèves.

POUR	CONTRE
- *C'est proche de la mer, il pourra aller faire de la voile dans le port de plaisance.* - *Il pourra aussi se balader à Malo-les Bains, c'est une station balnéaire* - *Il y a une grande ville à côté, Dunkerque, où l'on trouve tout le commerce.* - *M.Fabvre va gagner plus, il pourra partir en vacances en Angleterre.* - *M. Fabvre va pouvoir acheter une maison car comme c'est pollué, cela ne doit pas être cher*	- *Les usines (raffinerie, sidérurgie) sont à deux pas des maisons.* - *les usines crachent des fumées nocives pour la santé* - *on peut être submergé par l'eau.* - *il n'y a pas de campagne pour faire du vélo, il n'y a que de la ville: c'est une métropole comme à Lille*

M. Fabvre : J'ai trouvé un poste au port de Dunkerque. Je vais travailler dans une grue sur un quai pour vider les conteneurs des bâteaux. Je vais gagner plus d'argent

Sa fille : c'est où çà.

M. Fabvre : c'est sur le littoral, on pourra faire du bateau, de la plongée et se balader sur la plage. Il y a Malo, une station balnéaire.

La fille va sur internet pour localiser la ville de Fort Mardyck. Et stupeur, elle voit que cette ville est à proximité d' usines sidérurgiques et de raffineries et que la pollution y est terrible

Sa fille : t'a vu la pollution sur les fenêtres, tu imagines ce que l'on va respirer. J'y vais pas, je ne veux pas être malade.

M. Fabvre : il y a eu des améliorations, les usines ont mis des filtres, il y'a beaucoup moins de pollution. Et il y a les avantages d'avoir une grande ville toute proche, avec des magasins, des lycées.